**Le Fonds mondial : un investissement extraordinaire**

En octobre prochain, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme tiendra sa Conférence sur la reconstitution à Lyon, en France. C’est l’occasion pour <votre pays> de démontrer son engagement en faveur de <’la santé’ ou ‘la santé dans le monde’>. Le Fonds mondial a toujours fait un travail extraordinaire. Peu d’investissements ont eu autant d’impact que lui lorsqu’il s’agit de sauver des vies, de prévenir les infections et de créer des systèmes de santé forts et résilients. Nous sommes à un moment critique où le minimum ne suffira pas pour empêcher le recul.

<Votre pays> doit faire sa part et accroître <’ses investissements dans la santé’ ou ‘sa contribution au Fonds mondial’> d’au moins 20 %.

Quelle est l’importance d’investir dans le Fonds mondial? Si le Fonds mondial réalise ses objectifs en ce qui concerne la reconstitution, il sera en mesure de :

* Contribuer à prévenir 234 millions d’infections.
* Réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme et sauver 16 millions de vies.
* Construire des systèmes de santé plus solides, en renforçant la trajectoire vers la couverture de santé universelle.
* Contribuer à remettre le monde sur la bonne voie pour éliminer ces maladies.

Les 14 milliards de dollars US que propose l’argumentaire d’investissements constituent un objectif important à atteindre. Mais, ils ne suffisent tout simplement **PAS** pour intensifier la riposte comme il se doit et tous les partenaires du Fonds mondial devraient s’efforcer de réunir plus que le minimum de 14 milliards de dollars US pour la sixième reconstitution du Fonds mondial.

Dans son [rapport](http://www.globalfundadvocatesnetwork.org/campaign/get-back-on-track/) « Nous remettre sur la bonne voie », le réseau des défenseurs du Fonds mondial, plus de 650 militants de 90 pays du monde entier, ont argué qu’il fallait au moins 18 milliards de dollars US pour financer les programmes visant à remettre le monde sur la bonne voie pour mettre fin aux épidémies. Même cette somme est modeste compte tenu de l’important déficit de ressources identifié par le Fonds mondial et ses partenaires techniques.

Loyce Maturu milite au Zimbabwe auprès de jeunes vivant avec le VIH. C’est avec beaucoup de grâce qu’elle a accepté de partager son histoire avec le monde entier. Son message souligne le rôle important que joue le Fonds mondial : « Je ne me tairai pas. Je veux raconter mon histoire afin que les gens puissent comprendre ce que c’est que de vivre avec le VIH. Sans le Fonds mondial, je ne serais pas ici aujourd’hui ».

Avec des investissements accrus, nous pouvons faire plus et avoir un véritable impact sur la vie des gens partout au monde. Pour chaque tranche de 100 millions de dollars US investis, les programmes soutenus par le Fonds mondial peuvent :

* + Sauver 114 000 vies grâce à ces programmes.
  + Prévenir 1,7 million de nouveaux cas d’infections parmi les trois maladies.
  + Stimuler un investissement national de 300 millions de dollars US pour les trois maladies.
  + Générer des retombées économiques de 1,8 milliard de dollars US grâce aux progrès réalisés en matière de santé.
  + Fournir un traitement antirétroviral à 190 000 personnes.
  + Fournir des médicaments à 20 000 mères pour empêcher la transmission du VIH à leur bébé.
  + Fournir un traitement et des soins contre la tuberculose à 133 000 personnes.
  + Fournir un traitement contre la tuberculose multirésistante à 6 900 personnes.
  + Distribuer 5,3 millions de moustiquaires pour protéger les enfants et leurs familles du paludisme.
  + Permettre la pulvérisation d’insecticide à effets rémanents à l’intérieur des habitations de 565 000 ménages pour protéger les enfants et leurs familles du paludisme.

Loyce le dit très clairement : « Le Fonds mondial a permis de sauver 27 millions de vies. Pour poursuivre dans cette veine, nous devons intensifier la riposte pour mettre fin aux épidémies. Si nous ne le faisons pas maintenant, nous risquons de perdre les gains que nous avons réalisés dans la lutte contre les épidémies. Pour nous remettre sur la bonne voie, nous devons intensifier la riposte pour mettre fin aux épidémies ».

Le moment est venu pour <votre pays> d’amplifier la lutte et d’investir pour nous remettre sur la bonne voie pour mettre fin aux maladies infectieuses les plus meurtrières au monde. Nous pouvons atteindre les objectifs de 2030. Mais, pour ce faire, nous devons investir.